

Déficience intellectuelle

Définition

Selon le Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, l'élève handicapé en raison d'une déficience intellectuelle est celle ou celui dont l'évaluation des fonctions cognitives, réalisée à l'aide d'examens standardisés (ou de tests reconnus), administrés par un personnel qualifié, révèle un fonctionnement général nettement inférieur à la moyenne, accompagné de déficiences du comportement adaptatif se manifestant dès le début de la période de croissance.

Selon le degré de l'écart, nous parlerons de :

- Déficience intellectuelle légère (Quotient intellectuel : 50-55 | 70-75);
- Déficience intellectuelle moyenne à sévère (Quotient intellectuel : 20-25 | 50-55);
- Déficience intellectuelle profonde (Quotient intellectuel : en dessous de 20-25).

Caractéristiques | manifestations

Caractéristiques cognitives

Les caractéristiques cognitives sont inhérentes au handicap intellectuel. On les retrouve chez tous les élèves ayant une déficience intellectuelle.

- Retard général de développement (ex. : motricité fine, communication et compréhension,...).
- Manque de stratégies cognitives dans la résolution de problèmes.
- Difficulté à percevoir, discriminer et encoder les stimuli pertinents.
- Difficulté à comprendre rapidement des informations nombreuses et complexes.
- Difficulté à faire des liens entre les éléments mémorisés.
- Difficulté à utiliser ce qu'il a appris dans un contexte différent.
- Difficulté à comprendre les concepts abstraits.

Caractéristiques fonctionnelles

Les caractéristiques fonctionnelles sont secondaires au handicap intellectuel. On les retrouve chez la majorité des élèves ayant une déficience intellectuelle mais à des degrés variables dépendamment de la sévérité du handicap.

- Retard dans l'acquisition de l'autonomie de base.
- Difficulté à comprendre et à exprimer des informations.
- Difficulté à établir et à maintenir une conversation.
- Manque de structure et d'organisation dans la réalisation des tâches scolaires.
- Difficulté à faire des choix, à sélectionner des activités.
- Manque de persistance face à des tâches exigeantes.
- Vulnérabilité aux changements de routine du groupe-classe.
- Difficulté à suivre les consignes de groupe.

Caractéristiques affective et sociales

Les caractéristiques affectives et sociales sont dérivées du handicap intellectuel. On ne les retrouve pas chez tous les élèves ayant une déficience intellectuelle. Elles dépendent largement de l'environnement, des stimulations reçues et de la qualité des relations interpersonnelles.



Caractéristiques affective et sociales (suite)

- Difficulté à comprendre les sentiments et les émotions.
- Manque de confiance en soi.
- Manque de motivation intrinsèque.
- Difficulté à ajuster ses comportements personnels.
- Difficulté à intérioriser ses conduites.
- Difficulté d'identification et d'appartenance à un groupe.
- Manque d'habiletés sociales.

Interventions (à l'école ou à la maison)

- Favoriser l'expérimentation et la découverte.
- Offrir des activités de manipulation.
- Soutenir les apprentissages à l'aide de matériel concret.
- Encourager la prise en charge par l'enfant.
- Fournir à l'élève des indices favorisant le rappel des connaissances antérieures.
- Utiliser un modèle constant pour donner des consignes.
- Faire expérimenter la réussite pour renverser le sentiment d'échec.
- Valoriser les petits succès.
- Adapter le travail (pictogrammes, carnet de communication, horaire de la journée).
- Simplifier et micro graduer la tâche.
- Présenter des modèles à imiter.
- Proposer des tâches signifiantes ayant des retombées utiles.
- Exploiter les contextes réels d'utilisation d'un apprentissage.
- Aménager l'environnement de manière à faciliter la visualisation des stimuli.
- Intensifier les mises en situation de pratiques autonomes de l'activité (fréquence élevée et environnements variés).
- Prévoir des activités de transfert (réutiliser les apprentissages dans différents contextes).
- Donner du sens aux activités.
- Utiliser du matériel signifiant et attrayant pour l'enfant.
- Attirer et contrôler l'attention.
- Enseigner à l'enfant de bonnes habitudes d'écoute (ex. : ne pas avoir d'objets inutiles entre les mains, regarder la personne qui parle, s'asseoir correctement sur la chaise).
- Donner des consignes courtes.
- Demander à l'enfant de répéter la consigne avant de l'exécuter de façon à s'assurer qu'il a bien compris.
- Parler lentement.
- Insister sur les mots importants du message.
- Encourager l'enfant à poser des questions.
- Offrir un support visuel pour les étapes de réalisation d'une tâche.
- Établir des points de repère visuels.
- Utiliser le parrainage avec les pairs.
- Créer des situations d'insertion sociale.
- Développer le goût de communiquer.
- Utiliser toutes les situations de la vie quotidienne comme prétexte à la communication.
- Prévoir des adaptations pour réaliser une tâche.
- Accorder un délai de réponse.





À qui s'adresser pour un diagnostic de déficience intellectuelle

L'évaluation intellectuelle se fait en milieu scolaire ou en clinique privée par un ou une psychologue à l'aide d'examens standardisés.



Pour en savoir plus

- Association du Québec pour l'intégration sociale : http://www.aqis-iqdi.qc.ca/
- Goupil, Georgette. Les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Gaëtan Morin. Éditions Boucherville, 1990
- Juhel, Jean-Charles. La déficience intellectuelle. Les Presses de l'Université Laval, 1997



Plusieurs informations contenues dans ce document ont été tirées du document « La déficience intellectuelle, un arc-en-ciel de besoins », document synthèse présenté par le service régional de soutien en déficience intellectuelle, région Mauricie-Bois-Francs, automne 1995.

Préparé par : Danielle Dunberry, ressource régionale

Mise à jour : 12 juin 2015